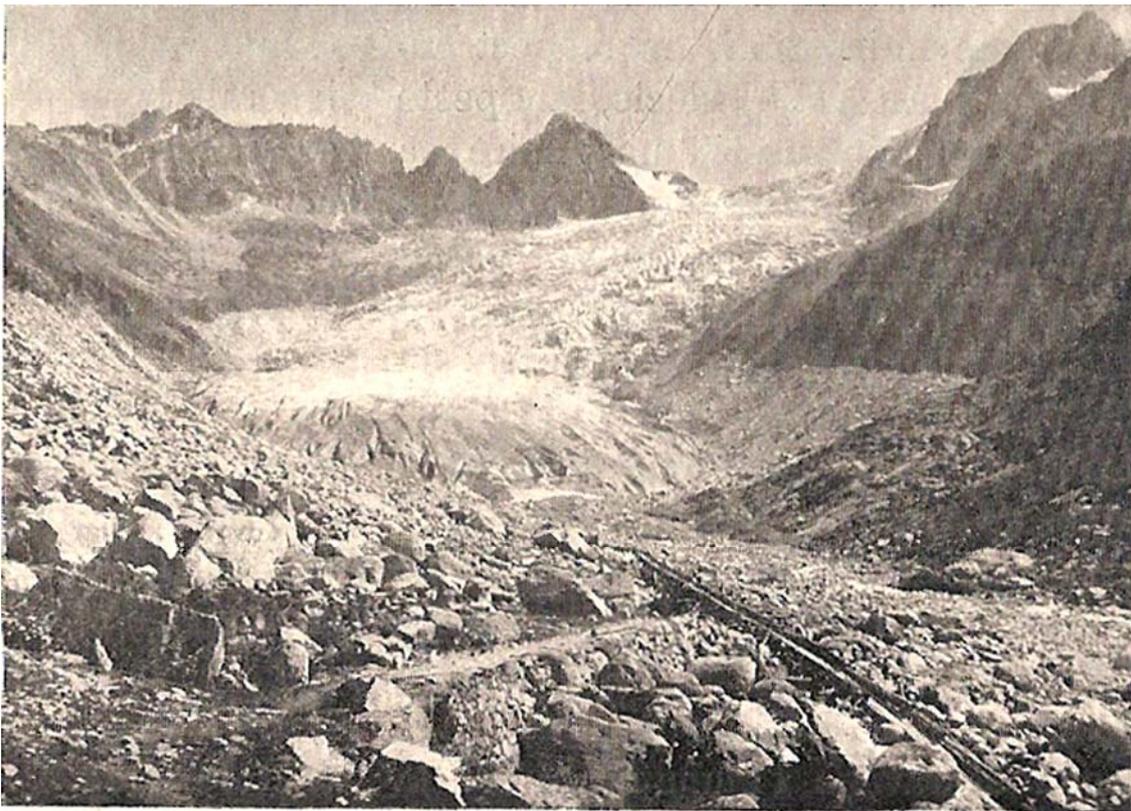


Panneau 10

Et nous ne fûmes pas les seuls

Au hasard de nos recherches, nous avons découvert différents textes et photos qui attestent l'existence de nombreuses glaciers en activité pendant toute la période que nous avons évoquée. Nul doute qu'il existât au cours des âges, mais surtout dès que les besoins en glace se firent sentir de manière plus aiguë, des dizaines, voir de centaines d'entreprises d'exploitation de glace de par le monde, et de toutes importances, de la plus petite, presque familiale, à la plus grande, méthodique et industrielle. La nôtre, c'est-à-dire celle du Pont, n'en fut donc qu'une parmi tant d'autres. Néanmoins il est à présumer qu'elle était, avec ses énormes bâtiments, parmi les plus grandes. D'autres de son type, avec des mêmes systèmes d'exploitation de la glace et le même système de mise en place dans les entrepôts des morceaux de glace, furent actives notamment en France voisine. Internet renseigne sur toutes ces entreprises.

Nous n'apportons ici des informations que sur quelques exploitations suisses.



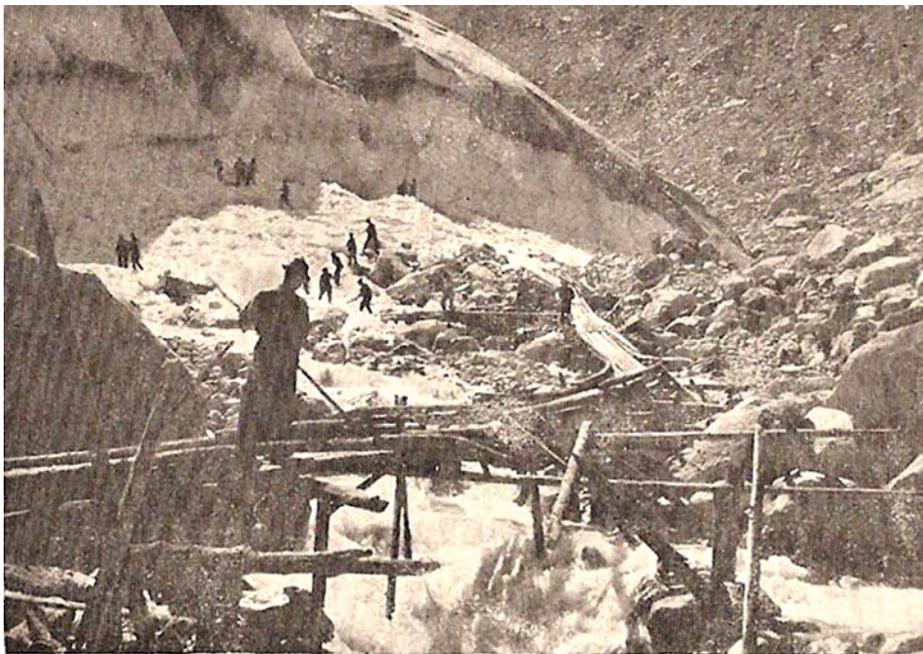
GLACIER DU TRIENT : Pointe d'Orny

Patrie Suisse du 22 novembre 1899, ainsi que les 3 photos qui suivent.



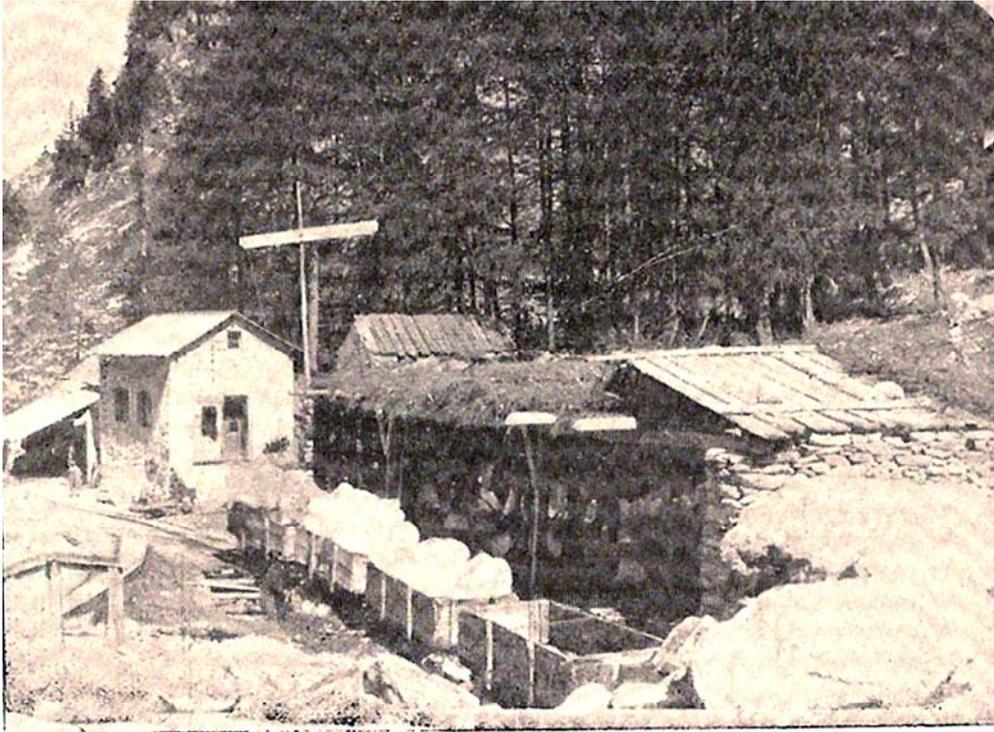
BAS DU GLACIER DU TRIENT

Phot. de M. H. Schlatter, à Paris.



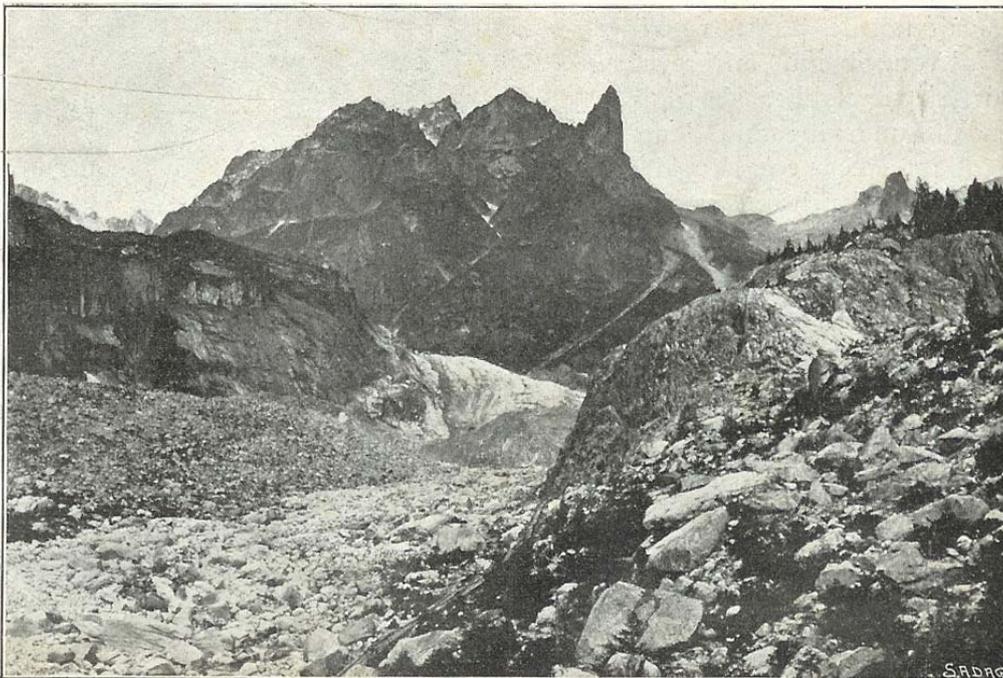
GLACIER DU TRIENT : Ouvriers faisant glisser les blocs.
Source du Trient.

Photographie de M. H. Schlatter, à Paris.



CABANES DE L'EXPLOITATION AU GLACIER DU TRIENT

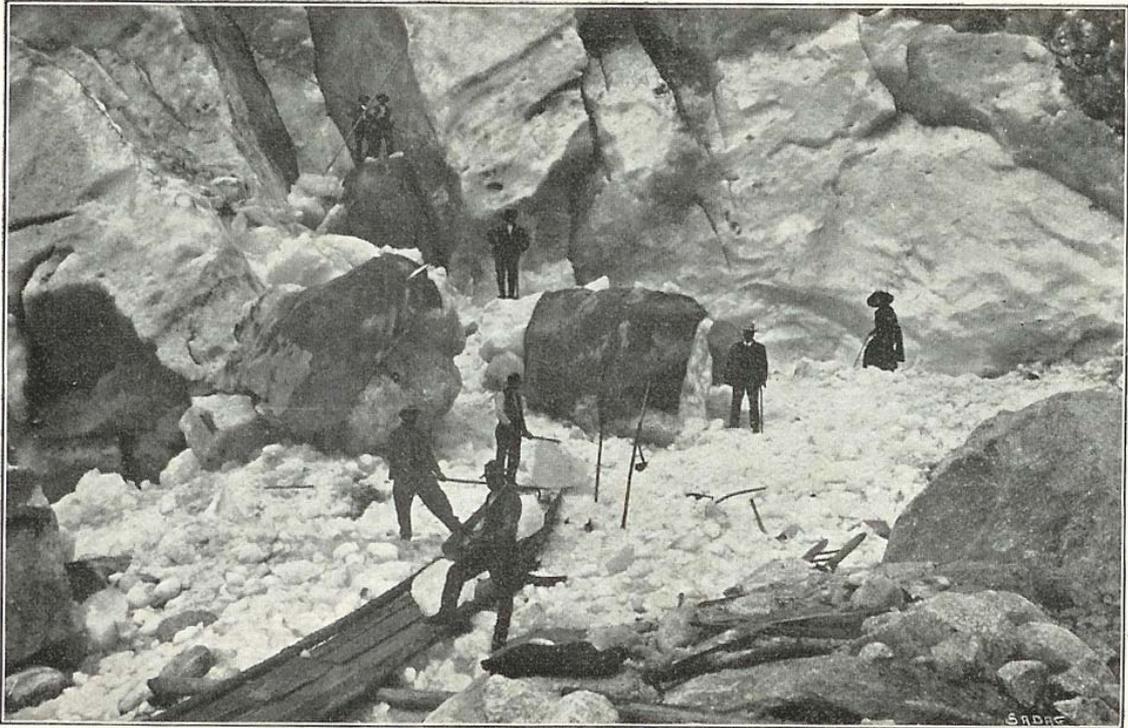
Photographie de M. H. Schlatter, à Paris.



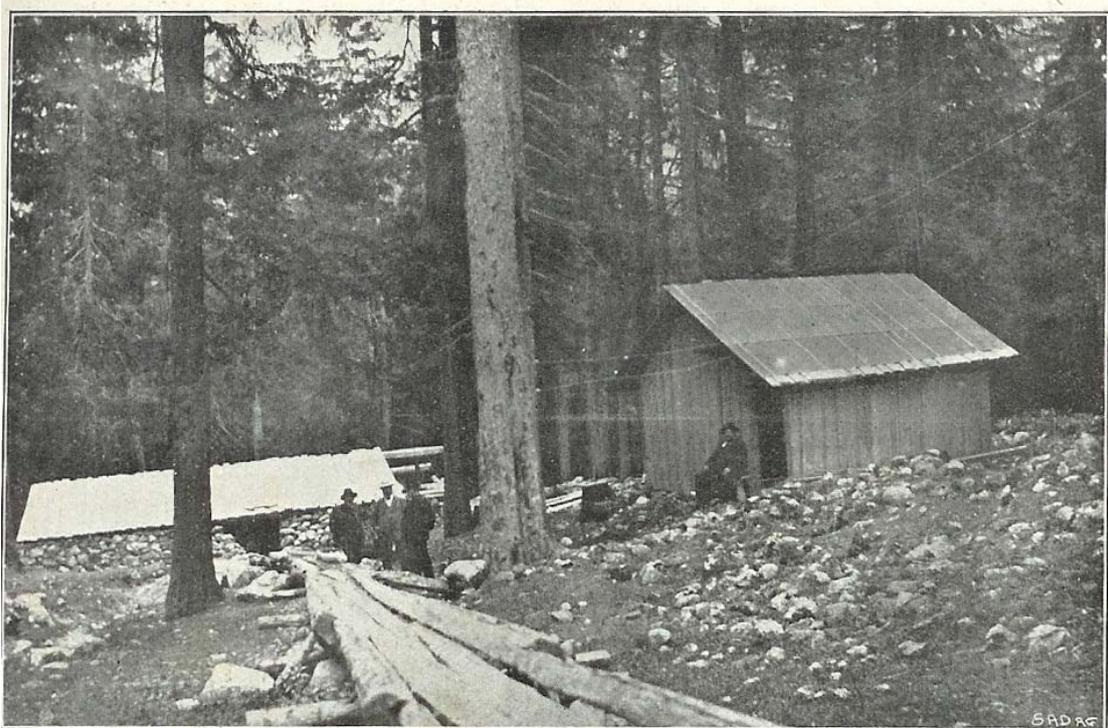
AU GLACIER DE SALEINAZ (Valais).

En avant, au centre, la «rise» ou glissière sur laquelle les blocs descendent de leur propre élan.
Au sommet, à gauche, le Clocher du Portalet.

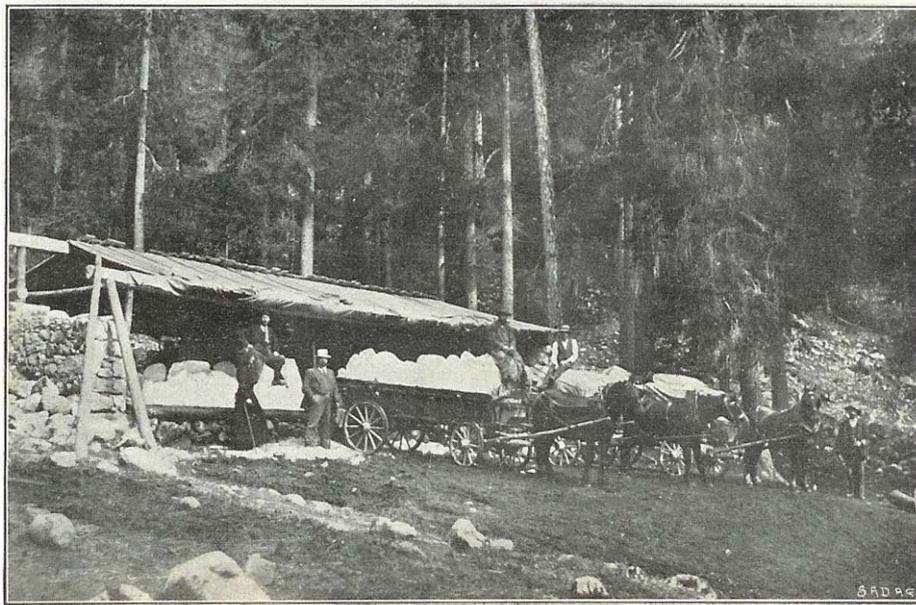
Patrie Suisse du 27 août 1913 ainsi que les 3 photos qui suivent.



AU GLACIER DE SALEINAZ (Valais). — L'attaque du glacier et l'expédition des blocs.



AU GLACIER DE SALEINAZ (Valais). — L'arrivée des blocs de glace au dépôt.



AU GLACIER DE SALEINAZ (Valais). — Du dépôt à la gare. Le chargement des chars.

L'EXPLOITATION DE LA GLACE NATURELLE

à La Chaux-de-Fonds



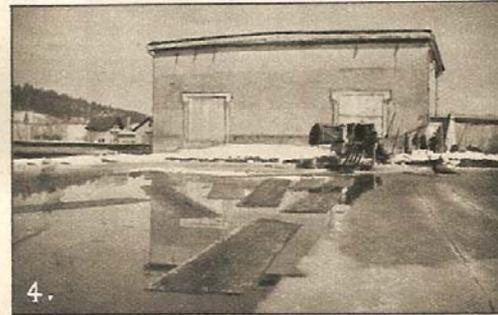
1. La glace est premièrement marquée au moyen d'une charrue spécialement construite pour cet usage.



2. Elle est ensuite coupée, suivant le tracé, au moyen de longues scies, en bandes de 8 mètres de long.



3. Ces bandes sont détachées au moyen de tridents...



4. ... puis mises à flots.



5. On les dirige alors au moyen de harpons ...



6. ... vers le débiteur qui les coupera en morceaux de 50 à 60 cm. de côté.



7 et 8. Par une chaîne humaine, la glace est enfin glissée sur des rails dans le bâtiment où elle reposera soigneusement entassée.



Reportage de Binn.

Chaque année, à cette saison, lors des grands froids, une industrie nouvelle prend naissance sur les glaciers des Eplatures.
 Il s'agit d'exploiter la glace qui s'est formée sur les étangs et de l'emmagasiner pour les besoins de toute l'année, tant pour les brasseries que pour l'alimenta-

tion. Cette besogne demande de nombreux bras, et une trentaine de chômeurs trouvent de ce fait du travail pendant quelques jours.
 Il est à remarquer que l'exploitation de la glace naturelle est plus avantageuse que la fabrication de la glace artificielle; aussi on cherche à remplir le plus possible la

« glacière », bâtiment spécialement construit à cet effet et qui permet de conserver la glace durant les plus fortes chaleurs, et pendant plus d'un an. Des parois étanches en liège, intercalées entre deux murs de maçonnerie, empêchent la chaleur de pénétrer dans les bâtiments destinés à conserver cette matière si appréciée en été.